

Précieux
colonnes
rond
l'âme
C'est
telle
Quant
prim
t'été
Un
main

Précieuse lamoi sissure d'une
colonne persique que l'hive
ronbague À l'envers elle est do
rique Certains la préfèrent
tra les font mieux de la torser
Quantaux arcs aveugles ils dé
priment bombés ils rampen
t Évitez de goûter la laitance
du béton Un pied dedans une
main dehors sous nos

enuberussisi
evinleupenp
obtaellerev
sontnerétère
reartalebxu
èbaliselpuev
neqmarlisè
enatialeter
enugabeb
suonsemma

corbe même de nuit
est donné de l'ombre
de loin d'être en
l'heure à ceux
que nous aimons encore
dans l'ombre, le voile
d'est et brèche
profond en rive ou
Mort, mort, mort,
l'oreille sur la dalle
de vie dans la forêt
Au cœur du non-ombre.

Un arbre, même de nuit,
Nous donne de l'ombre
Et vu de loin, d'été en
Été, fraîcheur à ceux
Que nous aimons encore.
Abats l'arbre, le voilà
Qui dresse ses branches
Entre plafond et rideau.
Mort, mort, mort, mort,
L'arbre veille sur la stèle.
Je vis dans la forêt
Au cœur du non-arbre.

Au cœur du non-arbre.

Je vis dans la forêt

L'arbre veille sur la stèle.

Mort, mort, mort,

Entre plafond et rideau.

Qui dresse ses branches

Abats l'arbre, le voile

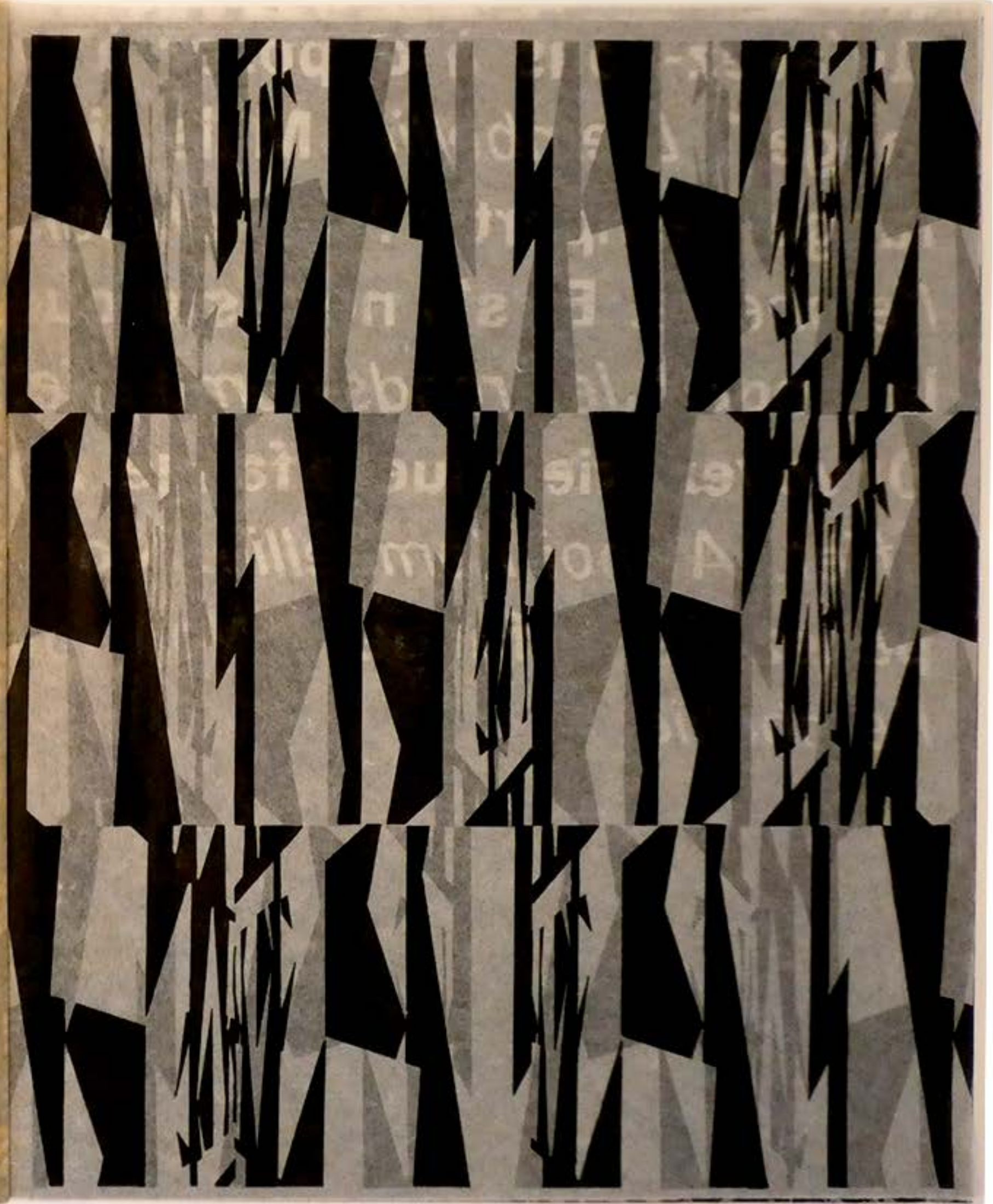
Que nous aimons encore.

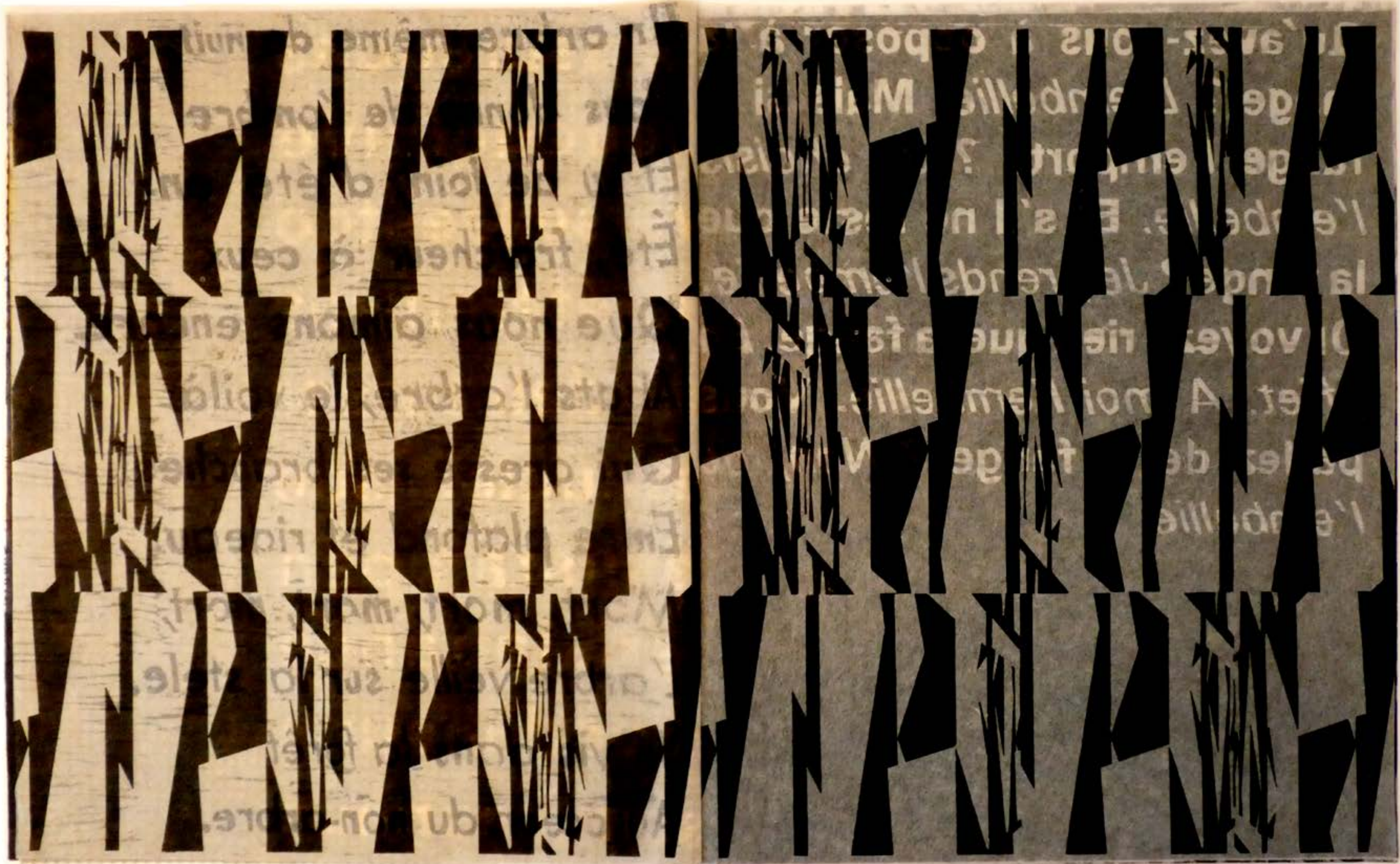
Ête, traicheur à ceux

Et vu de loin d'ête en

Nous donne de l'ombre

Un arbre, même de nuit.

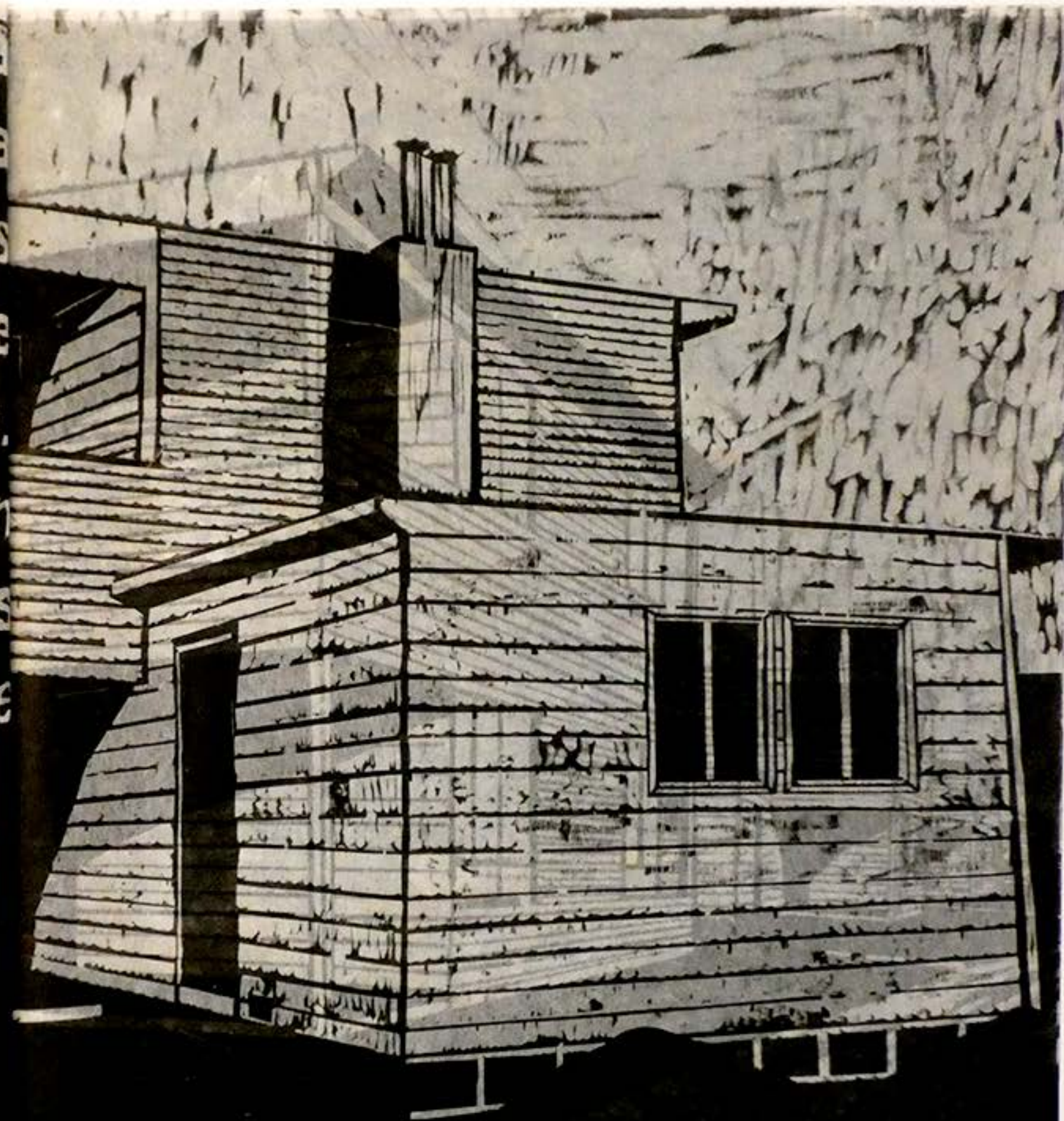




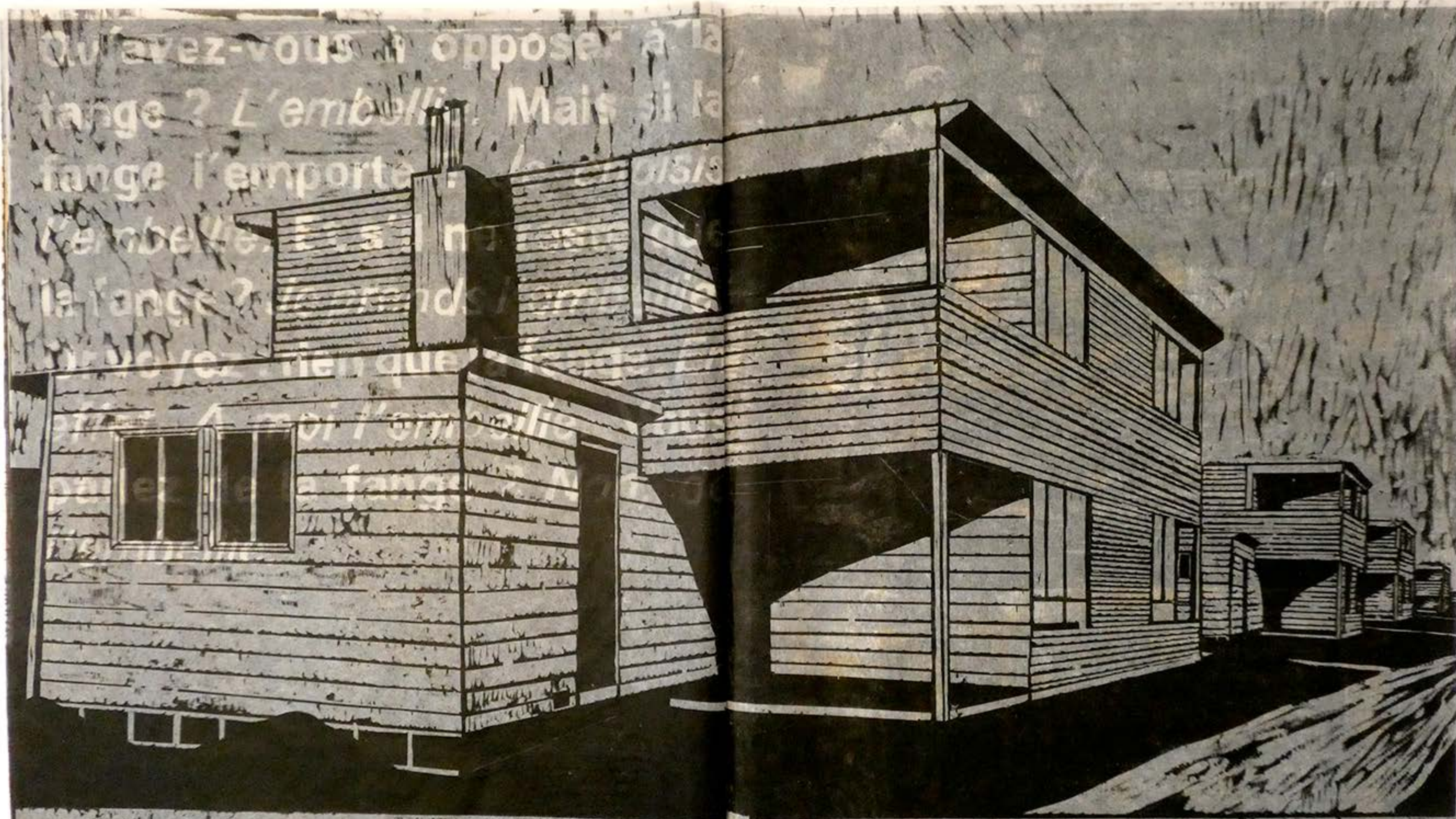
l'embellie.
parlez de la tange ? Non, de
effet. A moi l'embellie. Vous
Or voyez : rien que la tange. En
la tange ? Je prends l'embellie.
l'embellie. Et s'il ne reste que
tange l'emporte ? Je choisis
tange ? L'embellie. Mais si la
Qu'avez-vous à opposer à la



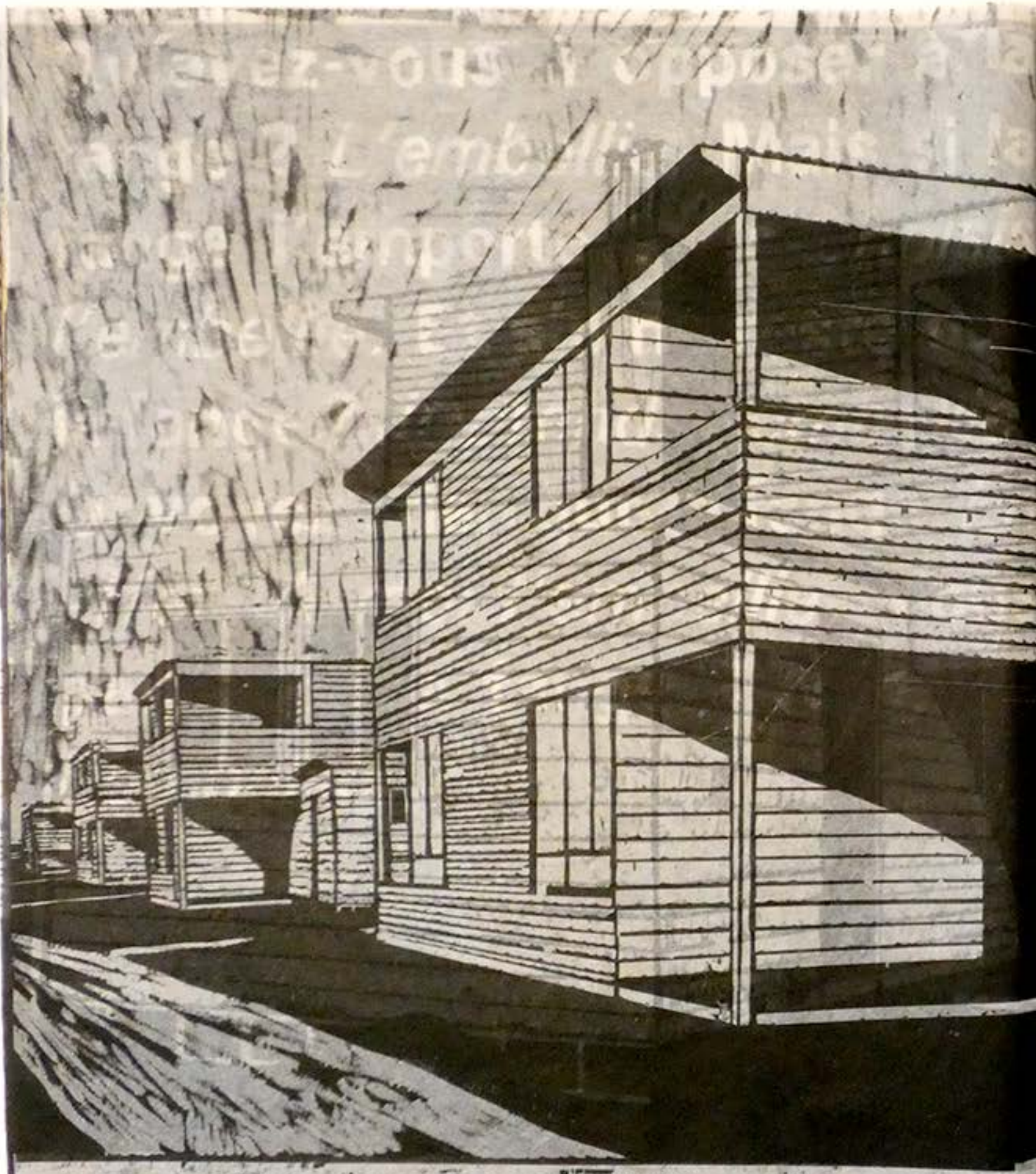
Qu'avez-vous à opposer à la
fange ? *L'embellie*. Mais si la
fange l'emporte ? *Je choisis*
l'embellie. Et s'il ne reste que
la fange ? *Je prends l'embellie*.
Or voyez : rien que la fange. En
effet. A moi *l'embellie*. Vous
parlez de la fange ? Non, de
l'embellie.



IL FAUT NÉCESSAIREMENT

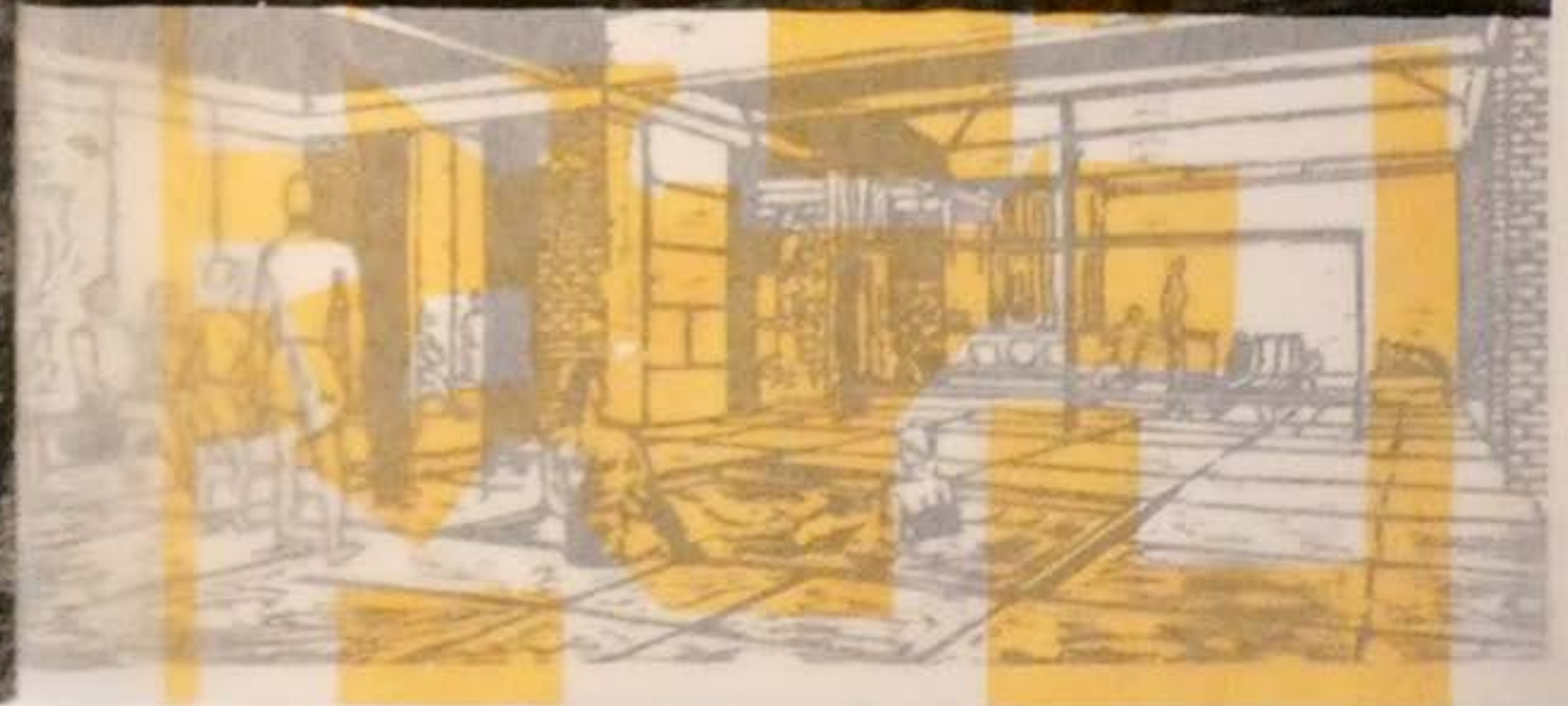
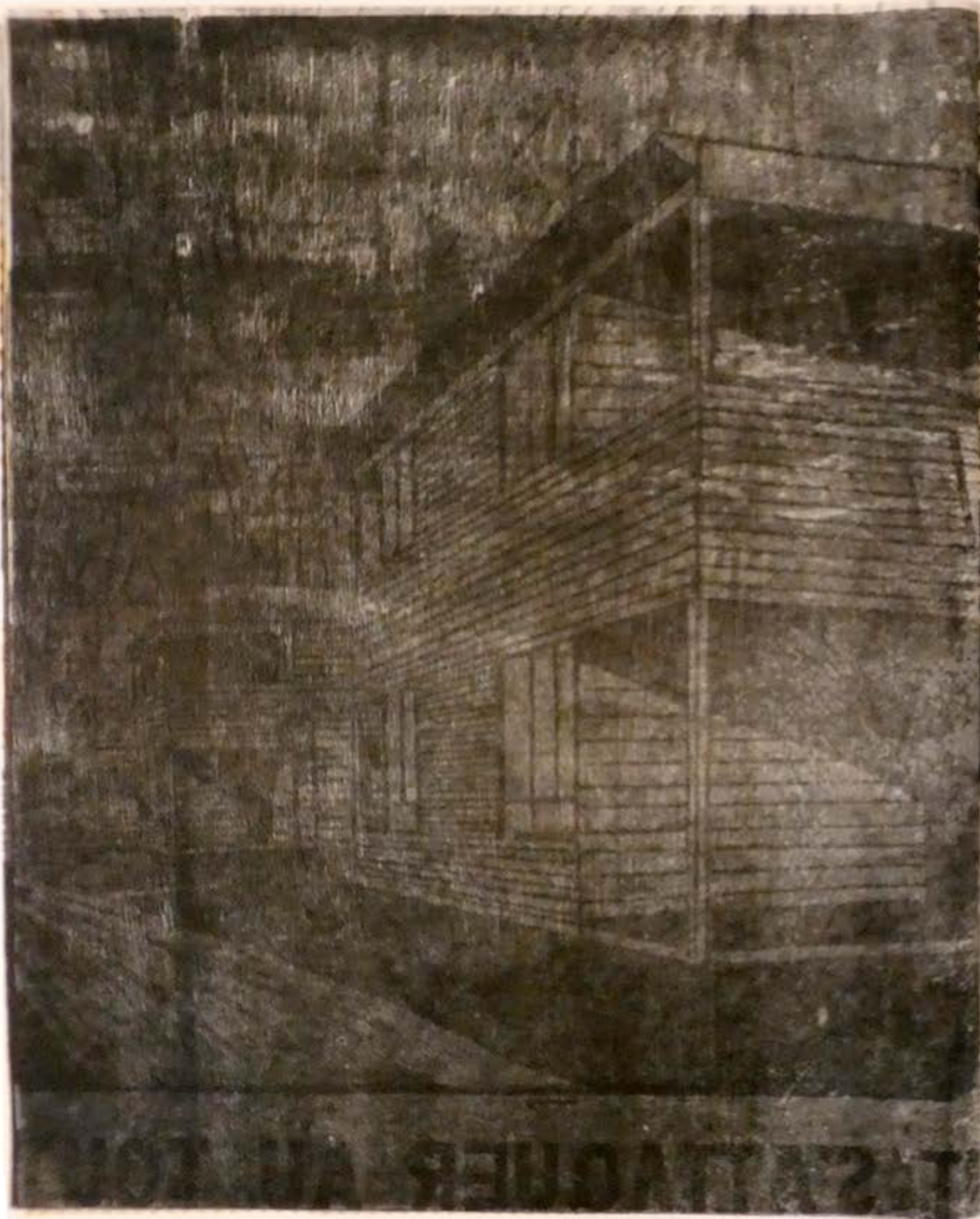


IL FAUT NECESSAIREMENT S'ATTAQUER AU TOUT



IT'S A TTAQUER AU TOUT



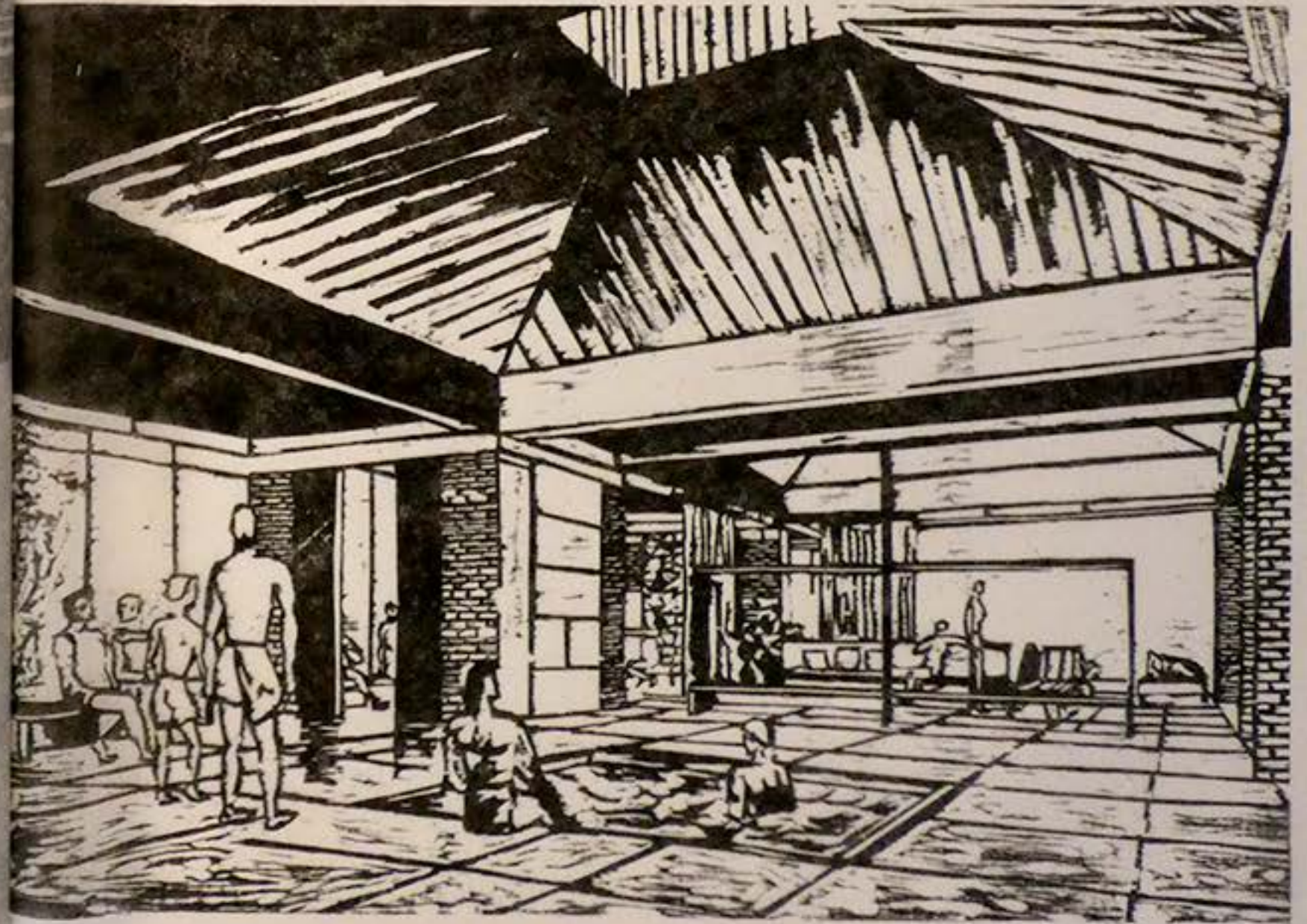




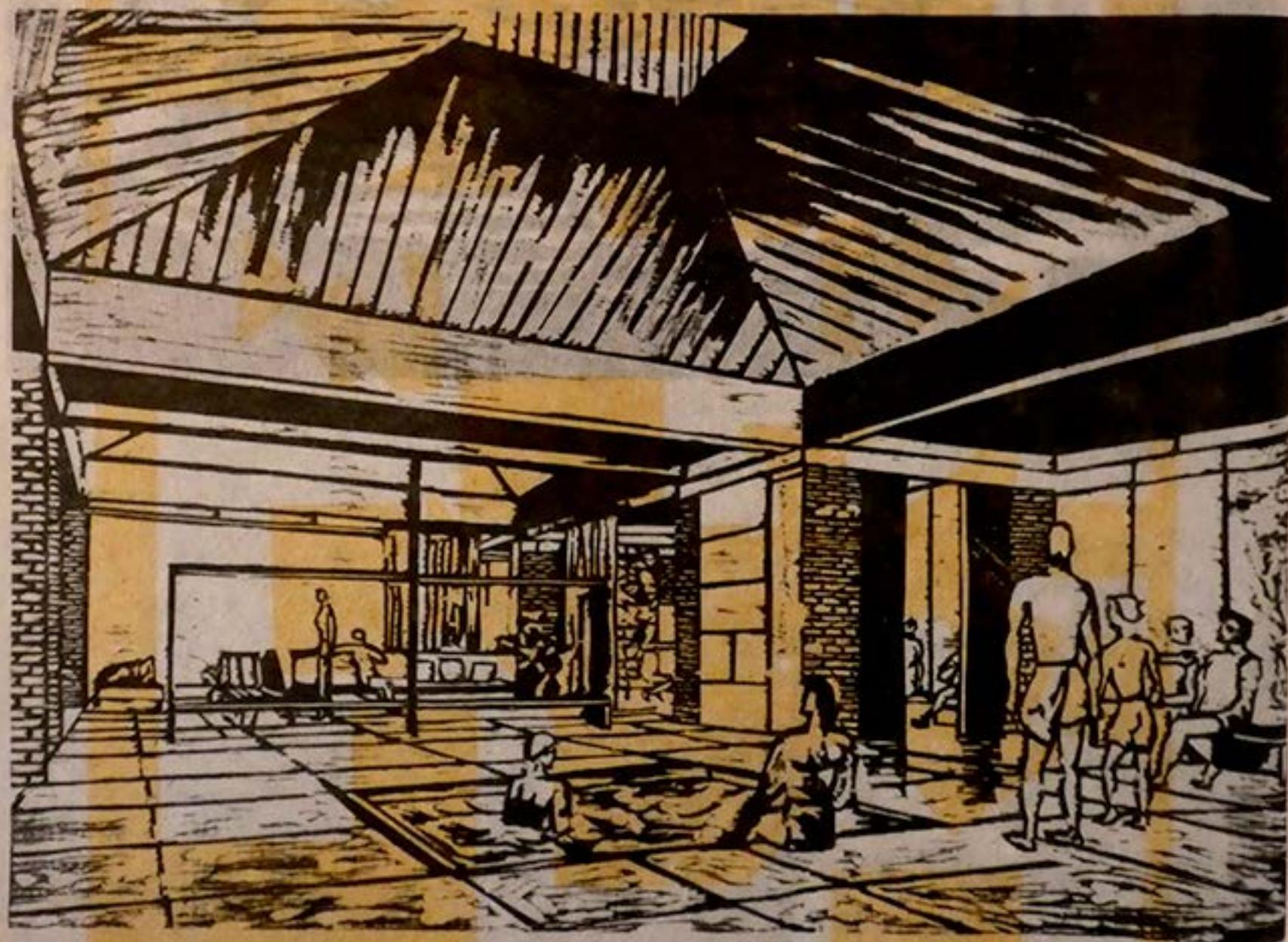
For Kahn, architecture was not to do
with what a building looks like but
to do with how its spaces are orde
red, with how it is built, and how
these affect what is experienced by
those who inhabit it.



For Kahn, architecture was not to do
with what a building looks like but
to do with how its spaces are orde-
red, with how it is built, and how
these affect what is experienced by
those who inhabit it.



For Kahn, architecture was not to do
with what a building looks like but
to do with how its spaces are orde
red, with how it is built, and how
these affect what is experienced by
those who inhabit it.



COLOPHON

HOLZ 2

Bruxelles 2020

Septembre.

28 pages

50 X 61

Revue Xylogravée

d'art et d'essai.

Créée par Olivier Deprez

et

Roby Comblain

imprimée à

l'Atelier Roby Comblain

sur une presse Artley

tirée à dix exemplaires

sur

papier japonais 10 g.

La revue contient

des bois gravés de

Roby Comblain et d'Olivier Deprez.

L'image gravée de la page 4 provient du
livre de Thomas Ruff

«ZEITUNGSFOTOS. NEWSPAPER PHOTO-
GRAPHS»

publié par la maison d'édition Bookhorse
en 2014.

Le cinéaste et poète Claude François a
rédigé le poème des pages 6 et 7.

Le poète romancier et théoricien

Jan Baetens est l'auteur

du poème de la page 11.

Le poème de la page 18 est de Tom Gutt.

L'image gravée des pages 20 et 21 pro-
vient d'une mono

graphie à propos de l'architecte moderne
Louis I Kahn publiée par Phaidon en

2005.

L'image représente quelques unités de
construction du projet «Pennypack Woods
Housing»

bâties à Philadelphie. Le projet impliquait
la

construction de mille maisons.

La phrase sous l'image des maisons de

bois de

Philadelphie est extraite du livre de Roswit-
ha Scholz

«Le sexe du capitalisme. "Masculinité" et
«féminité" comme

pilliers du patriarcat producteur de marchan-
dises»

publié en 2019 par la maison d'édition
Crise & Critique.

L'image de la page 25 provient d'un livre
de Hanns Zischler intitulé «Berlin
est trop grand pour Berlin»

publié par les Éditions Macula en 2013.

Le texte en chapeau de la page 30 est de
Robert Mc Carter, auteur de la monographie
consacrée

à Louis I Kahn par la maison d'édition
Phaidon.

L'image de la page 30 est la transposition
gravée d'un dessin préparatoire
pour les bains du Centre Communautaire
Juif

de Trenton, New Jersey

de Louis I Kahn.

Le bâtiment a été construit de 1954 à
1958.